

HUNTING AGENCY NEWS

10 Hiver 2007

SOMMAIRE

Editorial
Incertitudes en Tanzanie
Mouflons Hongrois



EDITORIAL

Tout d'abord tous nos vœux pour cette nouvelle année !

Nous espérons que la saison de chasse 2006 - 2007 a bien débuté et que les quelques semaines restantes vous apporteront tous ce que vous espérez.

Il devient de plus en plus difficile de chasser en Afrique. En effet de nombreux pays sont maintenant fermés à la chasse pour tout type de raison, y compris en raison de conflits présents ou passés. Ce magnifique continent, qui nous a procuré tant de plaisir cynégétique, résistera-t-il encore longtemps à ses incertitudes politiques. Nous laisserons de côté l'Afrique du Sud et la Namibie, où le gibier est élevé en « Game Farms » afin d'être tiré en parc ... C'est peut-être le seul future de la chasse en Afrique.

Nous ne pouvons que conseiller d'aller le plus rapidement possible chasser en Afrique avant que cette chasse disparaisse...

Que reste-t-il comme destination:

- | | |
|------------------|---|
| - Benin | Bonne destination pour certaines antilopes. |
| - Centre Afrique | Braconnage soudanais et perte de contrôle sécuritaire. |
| - Cameroun | Toutes les zones ne sont pas de même qualité. |
| - Zimbabwe | Instabilité politique, difficultés d'approvisionnement, fuite des PH |
| - Mozambique | Ouverture il ya 3 ans. Toutes les zones et régions ne sont pas de même qualité. |
| - Zambie | Très grand nombre de zones de chasse de qualités variables. |
| - Tanzanie | Prix totalement excessifs et pouvant changer à tout moment, même rétroactivement. |

Bertrand de Courcy

INCERTITUDES EN TANZANIE.....



Cette été, les chasseurs arrivant en Tanzanie ont eu le plaisir de découvrir que le gouvernement Tanzanien avait décidé d'augmenter les taxes de prélèvement de manière significative (certaines étaient multiplier par cinq....) ainsi que les baux des territoires des organisateurs de chasse. Quel choc pour les chasseurs qui arrivaient pour leur séjour et voyaient le prix de leur Safari exploser.....

Après de nombreuses négociations et informations contradictoires à la veille de Noel :

- Les prix pour les Safaris 2007 seront majorés rétroactivement et seraient les suivant:

	Taxes	Taxes 2007 Révisées
Buffle	750	870
guib	425	500
Crocodile	1050	1200
Eléphant	5000	6000
Hippopotame	1050	1200
Grand koudou	1465	1700
Petit koudou	1625	1780
Léopard	2500	3200
Lion	2500	3800
Antilope sable	1500	1750
Phacochère	400	450
Cob à croissant	550	630
Gnou	400	480
Zèbre	740	860

INCERTITUDES EN TANZANIE.....

De plus les organisateurs verraient, pour 2007, le prix des blocks passer de US\$10 000 à US\$ 15 0000 ...

Qui va payer toutes ces différences... Est-ce que les organisations de chasse vont absorber cette différence et faire rapatrier les trophées de leurs clients ? Ou alors les clients vont-ils devoir payer un supplément pour avoir leurs trophées ?

En tout état de cause cela génère une situation d'incertitude profonde et de mécontentement.

- Les prix pour 2008 eux ne sont toujours pas arrêtés ! 6 mois avant le début de la chasse en Tanzanie, les organisations et les clients potentiels ne connaissent ni le coût, ni le prix d'un Safari

Il résulte de tout cela l'annulation massive des Safaris en Tanzanie, surtout de la part des américains. En effet qui dans ces conditions, aucune garantie de prix, des prix pouvant être modifiés à tout moment et rétroactivement, souhaiterait s'offrir un séjour de chasse.

Les organisateurs de Safari sont donc dans de grandes difficultés commerciales.....



MOUFLONS HONGROIS.....



A deux heures d'avion de Paris existe un paradis cynégétique: La Hongrie. Suivant les saisons on y chasse Chevreuils, Cerfs, Daims, Mouflons et Sangliers. Seul le sanglier peut-être chassé en battue, au fusil lisse et toute l'année. Tous les autres grands gibiers ne sont chassés qu'à l'approche avec des armes rayées et non automatiques. La Hongrie ne pratique ainsi que le tir de sélection et la recherche de trophées.... Ainsi si l'on choisit bien sont organisation de chasse un séjour en Hongrie s'accompagne de 100% de réussite !

Après deux heures de vol nous atterrissons à Budapest et le passage des armes en douane se fait sans problème car nous sommes en Europe et dans un pays de grande culture de la chasse.

Notre correspondante, interprète et organisatrice, la ravissante Brigitta Bertalan, nous attend avec son minibus pour nous conduire à notre lieu de résidence et de chasse.

Ce séjour nous allons le consacrer aux Mouflons. Le territoire retenu se situe à 45 minutes de l'aéroport au Nord Ouest de Budapest. Ce qu'il y a de fantastique dans ce pays, à peine plus grand que la Suisse, est qu'il ne faille pas parcourir de grandes distances depuis l'aéroport pour chasser. En plus les autoroutes sont superbes et très roulant. De nombreux territoires sont à de très courtes distances de la capitale. Il y a deux ans le record mondial de trophée de sanglier (32cm) a été prélevé au cours d'une battue dans une forêt de la banlieue Ouest de Budapest. Comme si l'on pouvait encore chasser le sanglier au Bois de Boulogne...

Nous arrivons très rapidement dans la forêt domaniale de Pilis, ou plutôt dans l'une de ses parties, à Gyarmatpuszta, car celle-ci fait 85 000 Hectares. Nous arrivons au pavillon Présidentielle qui est entouré d'un parc clos. Nos chambres nous accueillent avec un balcon donnant sur le lac et la colline d'en face qui est ponctuée d'une charmante église. Nous voilà dans ce milieu d'après-midi fin prêt pour tenter dès demain une nouvelle expérience : chasser le Mouflon à l'approche.



Le Mouflon est l'ancêtre de notre mouton domestique et vivait en Europe dans nos Alpes et Pyrénées. En Hongrie comme dans beaucoup d'autres endroits, il a été introduit. Cela fut fait au XXème siècle et il s'est très bien acclimaté. C'est aujourd'hui un gibier de choix, au trophée très recherché, que l'on chasse exclusivement à l'approche. C'est en effet le seul moyen de pouvoir gérer des populations et obtenir des trophées à médaille. En Hongrie on s'intéresse aux trophées de plus de 80 cm et cela peut dépasser le mètre. Il existe en France quelques plans de chasse à Mouflons mais les trophées n'atteignent jamais cette dimension.

Il vit généralement en petit groupe de cinq à trente individus. Ils ont une fourrure épaisse et rude de couleur brune et noire avec une tache blanche sur chaque flanc. Le mâle porte des cornes qui poussent toute sa vie. Elles sont en spirale et sont annelées. Le mouflon pèse entre 30 et 55 Kg et mesure environ 70 cm.

Pour cette après-midi nous allons faire un tour dans le parc du pavillon de chasse, pour nous dégourdir les jambes, faire connaissance avec le guide de chasse et nous familiariser avec les animaux. En deux heures nous rencontrons mouflons, daims, cerfs et sangliers. Nous terminons cette après-midi dans un mirador, à l'affût où durant le couché de soleil nous pouvons admirer au gagnage, à la sortie de la forêt, tous ces animaux qui partagent une prairie. Nous rentrons de nuit (il fait nuit vers 17 heures), et la température a fraîchi, ils prévoient de la neige pour cette nuit.... Et qu'il va geler.

Le lendemain debout à cinq heures. En ouvrant les rideaux c'est magique. La nuit est éclairée par une lune presque pleine qu'un ciel clair de tout nuage permet d'illuminer un sol couvert de neige ! Petit déjeuner succinct et rapide discussion avec le garde de chasse et l'on charge la voiture tout terrain. Les 4x4 sont des véhicules japonais de tout dernière génération d'un vert sombre. Nous aurions pu penser que les constructeurs automobiles germaniques soient préférés localement pour des raisons historiques. Et bien non ici aussi c'est l'invasion de la technologie où la qualité prime.

Lorsque le soleil se lève vers 7 heures nous sommes déjà sur le terrain de chasse et le paysage enneigé est féérique Nous marchons lentement car nos pas crissent dans ces 20 centimètres de neige. Avec le silence de la forêt nous avons le sentiment que nous allons réveiller ou effrayer tous les animaux à des kilomètres à la ronde. Nous rencontrons les premiers mouflons. Leurs pelages noirs font tâche dans cette immensité blanche. Nous aurons la même impression quelques heures plus tard lorsque nous croiserons des sangliers : c'est magnifique. Jamais nous n'avons eu les mêmes sensations dans d'autres chasses. Il nous manquait la neige ! Le sol, les arbres sont couverts. Pour ceux qui font du ski hors piste, mais en forêt... Les mouflons sont à 200 mètres et de leur museau fouille la neige à la recherche de leur pitance. Nous les distinguons nettement à travers les arbres et essayons de les approcher avec le moins de bruit possible. Mais sur cette épaisse couche de neige fraîche chacun de nos pas en tasse 20 bons centimètres dans un bruit qui nous semble devoir réveiller la terre entière. Nous sommes maintenant à 100 mètres et nous distinguons un beau mâle. Le petit groupe se déplace lentement et ne semble pas nous avoir remarqués...

Soudainement une brebis nous entend. Elle lève la tête et regarde dans notre direction. Nous nous figeons comme des troncs d'arbre. Elle est très inquiète et semble se demander quel danger l'entoure. Elle baisse enfin la tête mais ne recommence pas sa marche et la relève immédiatement. Nous sommes interdits de tout mouvement y compris de lever nos jumelles pour essayer d'évaluer la taille des trophées. Les autres mouflons se déplacent calmement et en raison de la pente finissent par disparaître de notre vue. Nous ne pouvons continuer notre progression avec cette brebis qui nous paralyse et nous ne pouvons rien faire. Mais que peut-elle craindre? D'aucune manière elle ne sera chassée.... Enfin elle décide de rejoindre le groupe et disparaît. Nous pouvons reprendre notre approche et vérifions que nous sommes toujours face au vent.

HUNTING AGENCY NEWS

6/7



Avec d'infimes précautions nous reprenons notre lente progression et arrivons à l'endroit où le groupe s'était arrêté. Les traces dans la neige nous font comprendre qu'ils sont en perpétuel mouvement, fouinant la neige à la recherche d'hypothétique nourriture. Certes si un temps soit peu d'herbe était découverte ils s'arrêteraient pour brouter. Mais en cette saison le sol, avec ou sans neige, n'a que très peu de nourriture à donner. Nous pouvons maintenant facilement suivre leur trace et quelques instants après le groupe réapparaît à notre vue à 120 mètres. La forêt en cet endroit est constituée de repousses de chênes non encore éclaircis par les forestiers ce qui est à la fois un avantage pour nous dissimuler mais aussi un gros inconvénient pour estimer clairement les trophées et éventuellement tirer. Après de nombreux efforts et une grande patience nous avons maintenant la certitude qu'un grand mâle est dans ce groupe avec un trophée de 85 centimètres. Les échanges avec notre guide de chasse sont succincts, car en dehors du Hongrois, que je n'ai pas pris comme deuxième langue au lycée, il ne parle que quelques mots d'allemand. Ceci est suffisant pour se comprendre car les gestes sont beaucoup plus efficace lorsque l'on ne veut pas se faire entendre par le gibier. Il nous est impossible de nous mettre en bonne position de tir avec ce bélier qui est toujours en mouvement. Ou il se trouve au milieu du groupe, ou encore il cache un autre animal et alors une balle le traversant pourrait blesser ou tuer cet autre, ou encore ces terribles petits arbres ne nous donnent pas clairement une ligne de tir... Le groupe se déplace sans arrêt et nous aussi cherchons la meilleure position possible. Les fenêtres de tir sont très, très courtes. : Quelques secondes et le gibier n'est plus dans la ligne de mire.... Ce qui devait arriver, arriva : un saut de vent ! Immédiatement le groupe nous évite et c'est dans un tourbillon de neige que nous voyons ces petites masses noires partir au galop... Le spectacle est magnifique de voir ces mouflons dévaler la pente soulevant cette neige poudreuse... Mais ce n'était pas réellement notre objectif ! Bon beaucoup d'effort pour peu de résultat quand au prélèvement d'un trophée, mais un spectacle incroyable dans cette neige fraîche. Il se fait tard et nous allons rentrer pour le déjeuner.

Après un déjeuner copieux, car notre petit déjeuner avait été frugal, nous décidons de faire une heure de sieste. Cette fin d'après midi nous allons chasser à l'affût.

Après une heure et demie de sommeil réparateur nous nous rendons avec le garde à un affût qui consiste en un grand mirador où le garde installe des coussins sur la planche servant de siège. Cela sera plus confortable pour notre séant et nous isolera du froid. Il est 16 heures et dans une heure il fera presque nuit et la température va sérieusement descendre en dessous de zéro. Nous avons le bonheur de pouvoir observer tout d'abord une compagnie de sangliers, puis un groupe de daims dont un grand mâle au trophée magnifique et enfin un groupe de mouflons. Malheureusement dans ce groupe aucun grand mâle. Il y a des brebis et seulement des jeunes de deux et trois ans aux cornes qui ne reviennent pas encore totalement sur le devant. Ceci est le signe de leur jeunesse, il faudra encore quelques années pour qu'ils poussent suffisamment et deviennent un trophée digne de ce nom et pouvant être prélevé. C'est juste la fin de la saison du rut et les grands mâles ne sont pas toujours dans les groupes. Ils s'isolent ou passent d'un groupe à un autre après leur devoir accompli. Il fait maintenant nuit et le froid est piquant, nous décidons de rentrer au pavillon de chasse.

Après une bonne douche et un apéritif nous prenons un diner mériter et rapidement nous rejoignons nos lits ce demain matin de nouveau réveil à 5 heures.

Après un réveil et un petit déjeuner succinct et rapide, nous revoilà reparti pour la zone de chasse. Le froid persévère et donc la neige est toujours présente. La neige recouvrant complètement le sol, même en sous bois, les animaux ont beaucoup de difficulté à trouver de la nourriture et ceci pour la deuxième journée. Normalement ils vont être en mouvement, à la recherche d'un peu d'herbe et si nous raisonnons correctement, se rendre dans les clairières où sous le manteau neigeux, ils devraient après avoir repoussé celui-ci trouver un peu de végétaux. Nous garons donc le véhicule et nous rendons très lentement à pied à la première clairière. Au détour du chemin nous apparaît la clairière mais point de mouflons. Par contre de nombreuses traces de pied dénonçant le passage d'un groupe de mouflons.



Nous avons alors deux possibilités, remonter leurs traces ou continuer notre marche sur le chemin vers la prochaine clairière et si ils s'y rendent, arriver avant eux et bénéficier d'un effet de surprise. Nous optons pour la deuxième solution et en pressant le pas, un quart d'heure plus tard nous nous trouvons devant la deuxième clairière. Pas de mouflons ni de trace non plus... Notre hypothèse a-t-elle été la bonne ? Nous nous postons en bordure cachés par quelques arbres. Soudain à environ deux cents mètres nous distinguons de petites taches noires qui se déplacent dans notre direction. Notre raisonnement s'avère payant. Mais y a-t-il un grand mouflon parmi eux ? Les animaux sont maintenant en contre bas à 150 mètres et il y a définitivement deux grands mouflons parmi eux. Après une discussion gestuelle avec le guide, nous sommes d'accord que le deuxième est plus grand que le premier. Maintenant il ne faut plus le lâcher de vue car dans leur déplacement les mouflons se croisent en permanence.

Ils sont au plus à 120 mètres il n'y a donc aucune correction de tir à prévoir et je le mets immédiatement dans ma lunette. Tout d'abord un arbre en cache la moitié et pour le moment il est immobile. Patience donc. Il se remet lentement en mouvement et maintenant passe derrière une brebis et s'arrête. Toujours impossible de tirer..... Il se déplace de nouveau et s'arrête. Il présente son travers. La croix de mon réticule se pose au défaut de l'épaule. Je ferme la main. Le coup part et le mouflon s'écroule !
Ce sera après cotation, une médaille d'or

